

Rencontres du SYNAMAP : "Les risques émergents en ligne de mire"

Le 10 juin prochain aura lieu la seconde édition des Rencontres du SYNAMAP, au cours de laquelle sera sûrement évoqué la thématique des risques émergents. Une problématique d'actualité dont Laurence Verdier de 3M, a accepté de nous dresser un premier bilan.



Sperian Protection

"Quatre risques émergents majeurs font actuellement l'objet de toutes nos attentions", rappelle d'emblée Laurence Verdier. Connus et identifiés, les deux premiers - le stress au travail et les troubles musculo-squelettiques - relèvent principalement de la protection collective. A contrario, les risques chimiques et les risques d'urgence, encore en phase d'identification, représentent une véritable opportunité de développement pour le marché de la protection individuelle".

**Le risque chimique :
un secteur en plein
essor**

Au premier rang des facteurs de risques chimiques se trouvent les nanoparticules.

"Révolution industrielle", "Avenir de la science", ... si les qualificatifs ne manquent pas pour décrire les opportunités offertes par les "nanos" dans tous les domaines de notre vie quotidienne (cf. Référence n° 31), il est en revanche encore difficile de mesurer leur impact sur la santé humaine. "Certaines catégories de produits habituellement agrégés devenant ainsi très petites, il est en effet légitime de s'interroger sur leur capacité à pénétrer les pores de la peau. La surface active de ces particules - un diamètre de l'ordre de 100 nm - étant, proportionnellement à leur volume, plus importante que celles des particules classiques, l'on peut supposer que les effets de leurs réactions seront démultipliés.

Deuxième facteur de risques chimiques dans le collimateur, les substances cancérigènes - amiante, benzène, poussière de bois, silice etc - concernent aujourd'hui 2,4 millions de salariés. "C'est actuellement le nombre de salariés exposés à un ou plusieurs agent(s) cancérigène(s) sur leur lieu de travail", précise Laurence Verdier.

Entre 12 000 et 24 000 cancers sont ainsi suspectés chaque année d'être d'origine professionnelle. De plus, la contamination se produisant

principalement par inhalation, tous les secteurs d'activités sont concernés. Le meilleur moyen de se prémunir reste la protection individuelle. "Si la protection collective reste l'outil de prévention idéal, dans les faits, l'EPI est au quotidien le meilleur allié des salariés exposés...".

**Le risque d'urgence :
l'épée de Damoclès**

"Le principal risque d'urgence est l'attaque terroriste". Ces risques nucléaires, chimiques ou bactériologiques, regroupés sous l'appellation "ERNBC" restent aujourd'hui totalement imprévisibles et donc

impossibles à maîtriser. "La seule chose que peut donc faire le gouvernement est de tenir à disposition des citoyens des kits de protection individuelle. En cas d'alerte, une procédure de confinement sera lancée et les EPI seront remis à l'ensemble de la population concernée".

Second risque d'urgence, le risque pandémique reste lui aussi difficilement prévisible. "Néanmoins, si l'on prend l'exemple de la grippe aviaire, la plupart des entreprises possèdent, depuis le début de la crise, des kits de protection individuelle à remettre à leurs salariés en cas d'alerte." ●



Draeger Safety